

## Anémie infectieuse des équidés : deux foyers récents en Ardèche et dans le Var



Ces dernières années (2007, 2008, 2009) des foyers d'anémie infectieuse des équidés (AIE) ont été découverts en France, respectivement en Ardèche et dans le Var.

Il s'agit d'une maladie virale propre aux équidés (chevaux, ânes et croisements) diffusant essentiellement par l'intermédiaire d'insectes piqueurs (taons) et par voie iatrogène. Rarement exprimée cliniquement, elle passe facilement inaperçue. Un animal positif peut rester porteur du virus toute sa vie et risque de le diffuser à tout moment. Réglementairement, c'est une maladie réputée contagieuse (MRC) entraînant des enquêtes sérologiques dans les foyers identifiés, directement à partir d'un premier cas clinique ou sérologique, ou en lien épidémiologique. En France, les animaux séropositifs sont éliminés, qu'ils soient cliniquement atteints ou non.

Les foyers de 2007 et de 2008 du département de l'Ardèche semblent indépendants de celui du Var (2009). En Ardèche, l'origine des 2 foyers cliniques de 2007 - *a priori* sans relation épidémiologique - n'a pu être mise en évidence à ce jour. Les deux foyers de 2008, trouvés fortuitement à l'occasion d'un test de Coggins avant la mise en pension de deux ânes (photos), semblent pouvoir être reliés à un foyer plus ancien survenu dans le même département. Les enquêtes se poursuivent.

Dans le Var, le premier cas, apparu sur un cheval, était clinique. Il a permis de découvrir une douzaine d'autres animaux infectés mais asymptomatiques. L'animal malade, issu d'un centre équestre déjà touché il y a quelques années, avait été conduit dans une clinique spécialisée située dans le département des Alpes-Maritimes et sur l'emprise du champ de courses de Cagnes-sur-Mer, avant le diagnostic. Le nombre d'animaux concernés n'est pas très élevé mais il a néanmoins nécessité de nombreuses prises de sang ainsi que des prélèvements d'organes sur les animaux abattus pour isolement de souches virales. La mise au point de marqueurs moléculaires pourra permettre de confirmer les liens épidémiologiques éventuels entre foyers.

La situation sanitaire nationale vis-à-vis de cette maladie relance l'intérêt d'un dépistage plus actif de l'AIE. Il faut associer les professionnels de la filière, en fait assez disparate, entre le monde des courses, celui des clubs hippiques de loisirs, les producteurs de viande de cheval et les propriétaires d'équidés de compagnie. Les enjeux peuvent sembler différents mais une amélioration globale sera profitable à l'ensemble de la filière. Une meilleure identification et la traçabilité des mouvements d'animaux augmenteraient encore les chances de réussite.



Ânes de l'Ardèche

*Anne-Marie Rème, Stéphane Klotz, Direction départementale des services vétérinaires de l'Ardèche*  
*Esteban Guix, Aymeric Hans, Afssa, Laboratoire d'études et de recherches en pathologie équine, Dozulé*  
*Nicolas Ponçon, Direction générale de l'alimentation (DGAL)*  
*François Moutou, Afssa, Laboratoire d'études et de recherches en pathologie animale et zoonoses, Maisons-Alfort*